

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [6] (1903)
Heft: 24

Artikel: L'arrosage et L'administration
Autor: Capus, Alfred
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-253000>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ARROSAGE ET L'ADMINISTRATION

(FANTAISIE)

Un Haut Fonctionnaire (Direction des Travaux de la Ville de Paris). — Quelle date aujourd'hui?... Ah! c'est le 10 juin... Bon! (A l'Huissier.) Voulez-vous prier le Sous-Directeur de passer dans mon cabinet?

L'Huissier. — M. le Sous-Directeur arrive justement.

Le Haut Fonctionnaire. — Faites-le entrer. (Entre le Sous-Directeur.) Bonjour, cher monsieur, bonjour... Vous avez dû remarquer que c'était aujourd'hui le 10 juin?

Le Sous-Directeur. — En effet.

Le Haut Fonctionnaire. — Chaque année, à partir de cette date, on double le nombre des arroseurs de la capitale. Vous allez donc, mon cher Sous-Directeur, accomplir les formalités nécessaires pour que l'on arrose Paris et le Bois de Boulogne avec abondance.

Le Sous-Directeur. — Tout est prêt, mon cher maître. Mais je ne crois pas utile de commencer l'arrosage aujourd'hui.

Le Haut Fonctionnaire, « fronçant les sourcils. » — Pourquoi cela?

Le Sous-Directeur. — Il pleut à verse.

Le Haut Fonctionnaire. — Pensez-vous que je ne m'en sois pas aperçu?

Le Sous-Directeur. — Dans ce cas, peut-être l'arrosage serait-il...?

Le Haut Fonctionnaire. — Pardon. Quel rapport la pluie peut-elle avoir avec l'arrosage de la capitale?

Le Sous-Directeur, « souriant ». — Dame!

Le Haut Fonctionnaire. — Nous nous égarons, mon ami. La pluie est un phénomène météorologique; l'arrosage est un phénomène administratif. Ces deux phénomènes n'ont aucun rapport entre eux... Vous semblez croire qu'on arrose les rues pour enlever la poussière et humecter les pavés. S'il en était ainsi, en effet, il serait inutile d'arroser pendant qu'il pleut. Mais on n'arrose pas pour cela. On arrose parce que c'est le mois de juin et qu'il faut occuper les arroseurs et les tuyaux d'arrosage. Il pleuvrait pendant quarante jours sans discontinuer, que pendant quarante jours on arroserait tout de même aux heures réglementaires. Ce n'est pas la pluie qui empêchera jamais l'administration de faire son devoir et d'observer les règlements!

Alfred CAPUS.

A TRAVERS LES VOSGES

(Suite)

Çà et là, aux flancs boisés des coteaux, on aperçoit de larges plaques roses... ce sont les rochers de grès qui apparaissent à travers les frondaisons épaisses des sapins, des millions de sapins tapissant les collines.

Et puis, transversales, il y a des vallées, d'étroites

petites vallées qui sont un charme inexprimable, tel ce divin vallon de Ravines, tel encore le coin poétique des Châtelles, où l'on aimerait vivre longtemps avant de s'en aller dormir sous les blocs de grès roses.

Et, par fond de val, coule la Plaine, un joli ruisseau,



Hôtel de la Schlucht (près de la frontière)